

Laval théologique et philosophique



P. NGUYEN-HONG-GIAO, *Le Verbe dans l'Histoire* — La philosophie de l'Historicité de Gaston Fessard. Préface de Jean Ladrière, Paris, Beauchesne, 1974, (13 x 21 cm), 427 pages

Jean-Dominique Robert

Volume 32, numéro 2, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020540ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020540ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1976). Compte rendu de [P. NGUYEN-HONG-GIAO, *Le Verbe dans l'Histoire* — La philosophie de l'Historicité de Gaston Fessard. Préface de Jean Ladrière, Paris, Beauchesne, 1974, (13 x 21 cm), 427 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 32(2), 223–223. <https://doi.org/10.7202/1020540ar>

« considérer la réalité actuelle du monde engagé dans son devenir à la rencontre de Celui qui est vraiment 'Dernier' (Apoc. 1,17) et qui en même temps appartient de plein droit à ce monde : 'Le Christ parmi vous, espérance de la gloire' (Col. 1,17) » (p. 11). « Notre projet, écrit-il, consiste avant tout à entreprendre une étude sur le Christ, Consommateur de toutes choses » (p. 27). D'où le titre fort bien choisi de l'ouvrage : « A la rencontre du Christ Jésus. Précis d'eschatologie chrétienne. ».

A maints égards, l'ouvrage du P. Dufort en est un de qualité. C'est peut-être le seul manuel d'eschatologie en langue française qui vaille vraiment la peine d'être conseillé. D'une part, l'exposé n'a rien de cette « physique des choses dernières » dont nous venons de parler. D'autre part, l'A. explique bien, à la suite de K. Rahner, que l'eschatologie ne saurait être considérée comme une vision anticipée des événements de la fin, mais plutôt comme une projection sous le mode de l'achèvement de l'expérience actuelle du salut. Cela commande toute une façon d'interpréter les énoncés eschatologiques de l'Écriture et de la Tradition et l'A. est fidèle à ce principe herméneutique tout au long de son exposé. En outre, il a généralement su exploiter les meilleurs résultats de la recherche exégétique contemporaine. Mentionnons toutefois qu'à notre avis, la question de l'eschatologie intermédiaire n'est pas aussi clairement résolue au niveau de l'Écriture qu'il le prétend. De façon générale, les grandes questions de l'eschatologie sont traitées de façon vraiment compétente et l'A. puise aux meilleures sources. Certains comptes rendus d'articles ou de thèses exposées par d'autres auteurs nous ont cependant paru moins bien intégrés à l'ensemble. Pour l'unité de l'ouvrage et pour la facilité de la lecture, il eût sans doute été préférable de reprendre les mêmes idées en d'autres termes. De même, un ordre plus parfait aurait mieux fait ressortir l'unité de l'eschatologie et sa convergence vers le Christ récapitulateur de toutes choses.

Notons que chaque chapitre est suivi d'une bibliographie où figurent habituellement les titres les plus intéressants.

Bref, un ouvrage bien fait, fruit d'un labeur de plusieurs années, et qui pourrait être fort utile aux professeurs et étudiants en théologie et en catéchèse, aux prédicateurs, et plus généralement aux croyants cultivés qui ne peuvent plus se satisfaire de l'enseignement radicalement déficient qui leur a été transmis par le passé touchant les fins dernières.

Michel GERVAIS

P. NGUYEN-HONG-GIAO, **Le Verbe dans l'Histoire** — La philosophie de l'Historicité de Gaston Fessard. Préface de Jean Ladrière, Paris, Beauchesne, 1974, (13 x 21 cm), 427 pages.

On sait que depuis près de quarante ans, le P. Fessard a affronté les problèmes majeurs qui se sont posés au chrétien en politique. Il a ainsi peu à peu élaboré une philosophie de la société et de l'histoire ou, plus exactement, de l'« Historicité ». C'est son entreprise que veut exposer et critiquer le Père Nguyen-Hong-Gia. On ne peut que le féliciter de son effort et je ne saurais mieux le louer ici que par cette citation de la préface excellente et constructive de Jean Ladrière : « C'est l'immense mérite du Père N.H.G. d'avoir tenté une interprétation synthétisante de l'ensemble de l'œuvre du P. Fessard et d'avoir mis en évidence certains des problèmes les plus importants que cette œuvre soulève. Même pour ceux qui se sentiront en désaccord avec la pensée du P. Fessard, le travail du Père N.H.G. se révélera d'une grande fécondité. En dégagant les aspects les plus décisifs de l'œuvre qu'il a étudiée, et en faisant voir leur portée avec la plus grande clarté, il a contribué à préciser certaines des questions qui sont au centre des interrogations actuelles » (p. 23).

Jean-Dominique ROBERT